

Gouvernance de l'Église : une théocratie partagée

Éditorial

« Le Seigneur seul doit conduire et gouverner son Église [...] par sa seule Parole. Cependant, comme il n'est pas présent avec nous, de façon visible, de telle sorte que nous puissions entendre de sa voix quelle est sa volonté, Dieu se sert des hommes, comme s'ils étaient ses représentants (Luc 10.16), [...] pour accomplir, par eux, son œuvre, à la manière d'un ouvrier avec son outil. » (Calvin, *Institution de la religion chrétienne*¹, 4/III/1).

Les protestants s'enorgueillissent parfois de leur organisation ecclésiale "démocratique", par opposition à une organisation catholique romaine hiérarchique. Il y a là un malentendu, courant mais réel, sur l'exercice de la gouvernance dans l'Église. Calvin est très clair : seul Dieu doit gouverner son Église ; celle-ci n'est donc pas une démocratie mais une théocratie. Il ne s'agit pas pour l'Église de se fixer ses propres règles et d'affirmer la souveraineté du collectif de ses membres, mais au contraire de discerner la volonté de Dieu et d'affirmer la souveraineté de celui-ci sur elle-même et sur le monde. Cela passe par la lecture de la Bible et la prédication, à travers laquelle la Parole de Dieu se révèle, et par la prière, pour demander à l'Esprit-Saint de se manifester en nous et assurer ainsi le meilleur discernement possible.

C'est là que la ressemblance avec la démocratie apparaît : puisque tout croyant est prêtre, puisque le Saint-Esprit peut se manifester en chacun des fidèles, il convient de donner la parole au plus grand nombre de membres d'Églises pour obtenir le meilleur discernement possible de sa volonté... D'où les assemblées géné-



© Patrick BALAS

rales où tous peuvent s'exprimer – même si, conformément à la loi française, seuls les membres de l'association cultuelle peuvent voter – et les consultations sur les thèmes synodaux, ouvertes à tous les paroissiens. Ensuite, chaque Église locale envoie deux délégués au synode régional, et le synode envoie une délégation au synode national, où une troisième phase de discernement s'opère. Les décisions prises au niveau national sont transmises au niveau local. Commence alors une dernière phase de discernement, celle de la réception – ou non – des décisions nationales, de leur appropriation par les Églises locales.

Parce que le discernement ne peut se faire que dans l'écoute et l'attention à l'autre, grâce à l'Esprit-saint demandé collectivement dans la prière, il ne peut se faire à l'avance, mais émerge du débat. C'est pour cela que la personne qui reçoit un « pouvoir » (donc qui représente quelqu'un d'autre à l'assemblée générale) ne reçoit pas de « consigne de vote ». Ce n'est que sur

le moment, après lecture de la Bible, prédication (« annonce de la Parole ») et prière à l'Esprit saint, que, dans le débat respectueux, peut s'opérer le discernement, un discernement personnel mais surtout collectif, de la volonté de Dieu pour l'ici et maintenant.

De même, les personnes déléguées au synode n'ont pas de consignes de vote, mais elles ont participé dans leur Église locale à la première étape, locale, de discernement, lors des débats sur le thème synodal et sur les enjeux régionaux (finances, projets communs, etc.) et sont donc capables de porter la voix de leur communauté locale. À chaque étape, les points de vue sont plus variés, viennent de milieux plus divers ; seul le Saint-Esprit permet de voir de croiser ces différentes voix, ces différents témoignages, et d'en faire émerger un discernement – toujours hésitant et imparfait – de l'appel de Dieu pour son Église.

Claire Sixt-Gateuille

¹Version en français moderne, Kerygma/Excelsis, 2009. / Photo : album du synode national de 2025 à Sète.



Les paradoxes de notre société®

Le Billet d'Armand

Le paradoxe des réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont aujourd'hui la principale source d'information des jeunes. Divertissants et diversifiés, ils sont addictifs grâce aux algorithmes qui permettent d'adapter le contenu aux besoins et centres d'intérêt de chaque utilisateur.

Quand ils permettent de mettre en relation les personnes privées et les professionnels – entre eux et avec les consommateurs –, ils facilitent les rencontres, d'abord certes virtuelles, mais susceptibles de devenir réelles ensuite.

Les jeunes peuvent y retrouver les actualités proposées par les journaux classiques, mais aussi des contenus proposés par leurs créateurs, encore appelés influenceurs. Or, puisque n'importe qui peut proposer du contenu, chacun devient émetteur de message, voire reporter. Plus besoin d'une

équipe de journalistes patentés pour couvrir un événement : un téléphone suffit à la personne présente à l'événement pour devenir reporter en postant sa vidéo saisie dans l'instant. Problème : ces informations postées par les témoins auto-proclamés ne sont ni vérifiées, ni contrôlées, mais directement et immédiatement visibles par les utilisateurs. Elles peuvent rendre compte de réalités, mais certaines sont créées à des fins de manipulation du public. Dès lors, les réseaux sociaux peuvent aussi bien informer que désinformer, d'autant plus que le nombre de vues générées par une vidéo peut permettre à son auteur de s'enrichir grâce à la monétisation des contenus. Ainsi tout le monde devient présentateur, journaliste ou créateur de contenu. L'information n'est plus centralisée par l'AFP, elle est, au mieux, plurielle, au pire créée de toutes pièces. Que reste-t-il alors d'une information valide et

du rôle des journalistes ? Très peu de jeunes cherchent à s'informer à la télé ou à la radio. D'ailleurs, souhaitent-ils vraiment s'informer ou juste se distraire en scrollant ?

Comment alors faire le tri ? Faut-il s'accommoder de ce « progrès » technologique ? Comment distinguer le vrai du faux, quand tout est partagé en quelques secondes et qu'un pseudo-scoop peut convaincre des millions de gens en un claquement de doigts ? À force d'ignorance ou de paresse d'esprit, la contamination s'étend à l'ensemble des générations.

Qu'avons-nous fait des réseaux sociaux ? Il est temps d'y réfléchir. Ajoutons que, les aînés et les jeunes ne partageant plus les mêmes centres d'intérêt, chacun se limite à ses sujets propres. Pourtant ces différentes générations cohabitent dans la même société et le même monde !

Armand Malapa

Les mots croisés d'Antoine

Horizontalement : 1 – Bien court pour un livre de la Bible (trois mots). 2 – Cultivées par les éthiciens et capitalisées par les financiers. - Gros titres. 3 - Ce que fait l'abus de jeux vidéo et ce que fera sans doute l'IA. - Décisions royales parfois regrettables. 4 - Au centre de Senlis. - A subi une deuxième intervention chirurgicale. 5 - Petite amie pour les millenials. - Extrémité d'un voltigeur. - Au milieu d'une étreinte. 6 - Quand il l'est, ce porc est un rongeur. - Commencement d'un amour. - Ancien théologien écossais. 7 - Terre de liberté africaine, en théorie. - Cours du Nord. 8 - Cours breton ou pointe de stylo. - Passé récent. - Déplacé d'autorité, et mélangé. 9 - Service d'ordre gaulliste. - Rendis vivant. 10 - Familiers d'un grand poète anglo-américain, tels qu'on les cite le plus souvent. - Salutations abrégées. - Prénom néerlandais, proche de Roland. 11 - Vaisselle brisée. - Couleur légère. 12 - Développements du comportement social de l'individu.

Verticalement : A – N'en déplaise à l'usage devenu courant, il n'y en a que quatre et ce nombre ne changera plus car ils sont bibliques. B - Génie de la peinture (2 mots). C - Une des spécialités d'Houellebecq. - Début de dramaturge norvégien. - Début d'un groupe de rock australo-britannique qui avait découvert l'« autoroute vers l'enfer ». D - Cours pyrénéen ou fête vietnamienne - Province de Sumatra, ravagé par un tsunami en 2004. - Station Spatiale Internationale. E - Bien que censé être devenu rigide, est ici en grand désordre. - Haut lieu à Venise. F - Feraient fausse route. G - Elle a sauvé la vie du général de Gaulle. - Opposé aux remontrants lors du fameux synode de Dordrecht (1618-1619). H – Suit les officiers supérieurs en retraite. - Début d'ennui. I - Autrement dit, la Cisjordanie (2 mots). J - Rêves œcuméniques. K – Bouts de fétide. - Période de chaleurs. L - Loin d'être secondaires.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												



En ce mois :

Mars 2026

Mois de l'accueil du printemps, de nos Assemblées générales et de la fête des Rameaux !

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES du dimanche 22 mars 2026 : il y aura un mot de notre pasteur, des chants et des prières, mais il n'y aura pas de culte à proprement parler. **Soyez présents dès 9 heures**, il y aura café et croissants pour les mal réveillés ! Tous les paroissiens sont les bienvenus, mais seuls pourront voter les membres déclarés de l'association culturelle : ceux qui ne pourront participer eux-mêmes peuvent confier leur procuration au paroissien inscrit de leur choix, ou l'envoyer au secrétariat.

— L'AG de l'association **cultuRelle** "Centre de Robinson" suivra immédiatement l'AG de l'association **culturelle**. Si vous n'êtes pas encore (ré)inscrit à la cultuRelle (qui organise l'Entraide, le marché de Noël, les Entretiens de Robison, les ciné-débats...), vous pourrez le faire sur place (cotisation 10 €). Vous pourrez aussi vous (ré)abonner à *Allô 702* !

PRINTEMPS : ce même 22 mars à partir de 14h30, nous pourrons nous joindre à une marche œcuménique « du temps profond » : parcourir 4,6 km à pied pour les 4,6 milliards d'années de l'histoire de la Terre !

RAMEAUX : la mémoire de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem sur le dos d'un ânon (Mt 21.1-11 ; Mc 11.1-11 ; Lc 19.28-44 ; Jn 12.12-19) nous permettra d'associer petits et grands à la célébration du dimanche 29 mars !

Marche du temps profond

Départ dimanche 22 mars à 14h30

Dans la cour de la paroisse Saint-Gilles,
8 boulevard Carnot, Bourg-la-Reine
RER Bourg-la-Reine



Une balade méditative entre science et foi pour parcourir les 4,6 milliards d'années de l'histoire de la Terre en 4,6 km

Arrivée prévue vers 16h30

À l'église Saint-François d'Assise d'Antony
Temps de partage à l'occasion des 800 ans de la mort de Saint-François d'Assise
16 avenue Raymond Aron
RER Parc de Sceaux



ACTUALITÉ EN CISJORDANIE. Le 8 février dernier, deux membres de la paroisse Sainte-Bathilde à Châtenay nous rendaient compte de la situation dramatique de la Cisjordanie, à la suite de la tournée de conférences données en France par le Père Bashar Fawadleh, un curé du dernier village entièrement chrétien de Cisjordanie : Taybeh. Chacun pourra se faire une idée précise de cette situation en écoutant sur "Fréquence protestante" une interview du pasteur Cyril Payot, qui fut d'août à novembre dernier, dans la région de Bethléem, accompagnateur EAPPI ("Programme œcuménique d'accompagnement en Palestine et en Israël", une émanation du COE) : <https://frequenceprotestante.com/events/courrier-de-mission-12/> (émission « Courrier de mission » du 6 février). Nous introduisons brièvement ici le propos de cette émission.

L'EAPPI a vocation de témoigner sans parti pris, par une présence non violente et une veille quotidienne aux abords des écoles et auprès des habitants, de ce que vivent les Palestiniens. Vocation périlleuse depuis notamment qu'après le 7 octobre la « guerre », très réelle en Cisjordanie aussi, étouffe le territoire à bas bruit : en 3 mois l'équipe de Cyril Payot, désormais obligée à la discrétion pour ne pas devenir des cibles, peut ainsi rendre compte de 844 incidents violents dont elle a pu être avertie, des puits contaminés aux oliveraies saccagées, aux vols, aux incursions nocturnes dans les foyers, aux maisons et villes détruites, aux arrestations arbitraires, aux morts. L'économie, systématiquement asséchée, est en ruine, l'accès à l'eau réservé aux colons, et 1300 check-points à travers le territoire rendent tout déplacement des Palestiniens aussi long que dangereux – l'on n'est jamais sûr, en s'éloignant ne serait-ce qu'un jour, de retrouver sa maison au retour.

Le sionisme chrétien n'étant pas le moins agressif, nos Églises, tout autant que les juifs eux-mêmes, ont une part de responsabilité dans ces malheurs. Il y a heureusement, de part et d'autre, des témoins courageux. Comme la goutte d'eau du colibri, nous pouvons faire notre part, si faible soit-elle.

Renée Piettre

Le geste vert du mois : Papier alu vs film alimentaire

Leur usage est similaire : recouvrir un récipient pour le mettre au réfrigérateur. Dans l'alu on peut cuire à l'étouffée certains aliments. Le film alimentaire comporte des microparticules de plastique qui transigent vers l'aliment s'il y a contact et si l'aliment est plutôt gras. Rien de tel avec l'alu.

— Alors ? Alu 1 et film 0.

Claudine Ducouret

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1	C	O	M	M	E	N	C	E	M	E	N	T
2	O	P	I	N	I	O	N	R	E	C	U	E
3	M	E	R		V	U	E	S		O	M	L
4	M	R		P	R	E	S	E	N	T	E	E
5	A	A	R	H	U	S			U	A	R	C
6	N	C	E	O	S		O	T		X	O	O
7	D	O	P	E		O	T	A	G	E		M
8	E	M	I	B	A		E	R	U	S	A	M
9	M	I	Q	U	E	L	E	T	S		I	A
10	E	Q	U	S	R	E		E	S	I	O	N
11	N	U	E		A	O	P			A	L	D
12	T	E	R	M	I	N	O	L	O	G	I	E

Solution des mots croisés de janvier



La chronique du Conseil Presbytéral

Conseil du 10 février 2026

Laurent Metzger a médité sur la guerre dans la Bible, un motif très présent dans l'Ancien Testament (du combat entre Goliath et David au siège de Jérusalem par les Babyloniens, etc...) et même dans le Nouveau : « Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerre, n'en soyez pas troublés, car il faut que ces choses arrivent... », (Mathieu 24 :6-7, cf. Luc 21:9). Y a-t-il d'autres moyens que de recourir à la guerre pour régler des conflits ?

Après l'approbation du compte rendu du C.P. du 13 janvier, les services du culte ont été organisés jusqu'au C.P. de mars, avec une nouveauté : un(e) liturgie secondera la pasteure à chaque culte, ne serait-ce que dans la lecture des textes bibliques avant la prédication.

Élise Peyrard accepte de prendre le relais d'Edgar Soulié pour l'envoi de cartes à des paroissiens en difficulté ou éloignés.

Le Conseil a tiré le bilan des **événements récents**.

- Les Entretiens de Robinson, jugés très réussis tant par le nombre et la fidélité des participants, que par la qualité des interventions et des débats qui ont suivi.
- La Semaine de prière pour l'unité, avec deux célébrations : le 18/01 à Saint-Saturnin, à Antony, avec une méditation de notre pasteure ; et le 23/01 à Sainte-Rita à Fontenay-aux-Roses, avec une méditation du laïc orthodoxe Antoine Arjakovsky, sur l'invitation de l'association œcuménique « Chrétiens ensemble ».
- La venue en France du curé de Taybeh (en Cisjordanie), invité par l'association « Une Fleur pour la Palestine » pour une tournée de témoignages sur la situation de son église et de son village (le dernier village entièrement chrétien de Palestine), notamment à Boulogne le 26/01 puis à Paris, en l'église Saint-Ferdinand des Ternes le 28/01.
- Le café-débat, après le repas partagé du 8 février, où Jean-Pierre Bacqué et Marc Saint-Jean, de la paroisse de Sainte Bathilde, membres actifs d'« Une Fleur pour la Palestine », ont pu expliquer comment cette association vient en aide aux élèves des écoles chrétiennes de Palestine et revenir sur le témoignage récent du curé de Taybeh.

Concernant les **événements à venir** :

- Le Conseil s'est attardé sur la préparation de **l'assemblée générale du 22 mars**. La convocation des membres de droit de l'AG de l'association cultuelle (ainsi que de l'association culturelle « Centre de Robinson », qui se tiendra la même matinée) devra être envoyée au plus tard le 1^{er} mars. Cette convocation contiendra le bilan financier de l'association cultuelle et de l'association culturelle ainsi que le budget prévisionnel pour l'année 2026 pour l'une et l'autre associations. Véronique Cordey et Patrick Rolland ont fait chacun état de ces bilans et budgets.
- Le Conseil annonce que la **semaine sainte** sera l'occasion de célébrations œcuméniques : le Jeudi saint (2 avril), veillée au temple EPUdF de Bourg-la-Reine ; et le Vendredi saint, veillée œcuménique (avec catholiques, mennonites, luthériens) à 19h au temple.
- Événement à venir plus lointain : le 20 mai, veillée à l'église Sainte-Thérèse.
- La **fête annuelle partagée avec Palaiseau** devrait se dérouler le 14 juin prochain.

En matière de travaux, le Conseil a approuvé l'idée de refaire complètement la terrasse (un devis de 44.000 €). Les problèmes posés par les pannes fréquentes de l'élévateur pour personnes à mobilité réduite ne sont pas réglés, malgré la visite récente de l'entreprise chargée de son entretien.

À l'**aumônerie de la prison de Fresnes**. Bernard et Renée Piettre devraient voir leur mission prorogée d'un an. Celle de Philippe Kabongo s'est arrêtée le 31 décembre dernier. La question du renouvellement des aumôniers à Fresnes se pose donc toujours.

Bernard Piettre

Dans nos familles

Mme Jacqueline Drocourt, née Fuma, est décédée le 29 janvier à 92 ans. Un culte de consolation a été célébré pour ses proches le 5 février au temple, avant son inhumation au cimetière de Sceaux. Jacqueline était cousine du pasteur Daniel Jouve, qui fut président de la région Centre-Alpes-Rhône. Son mari fut adjoint au maire de Sceaux dans les années 80-90. Nos prières accompagnent ses proches.

Les relations internationales de l'EPUdF

Partie 3 : les organisations internationales

L'Église protestante unie de France fait partie de plusieurs organisations internationales. Certaines sont mondiales, d'autres européennes ; certaines sont œcuméniques, d'autres confessionnelles. Voici un panorama des principales :

a. Les organisations œcuméniques

- **Le Conseil œcuménique des Églises (COE)**, créé en 1948, regroupe 356 Églises. L'Église catholique romaine participe au travail de deux de ses commissions : Foi et constitution (sur les dialogues théologiques) et Mission et Évangélisation. Le COE travaille dans de nombreux domaines : dialogue théologique multilatéral, réflexion commune sur la mission, témoignage public et plaidoyer (en particulier auprès de l'ONU), collaboration avec des organismes internationaux de diaconie et des ONG chrétiennes, formations à l'œcuménisme, etc., avec un accent mis sur la vie de prière commune.



- **La Conférence des Églises européennes (CEC)**, créée en 1959 pour favoriser le dialogue entre Églises de l'Est et de l'Ouest de l'Europe à l'époque du rideau de fer, rassemble 115 Églises et met en réseau 40 organisations para-ecclésiales. Aujourd'hui, elle est l'instrument privilégié des relations entre ces Églises et les institutions européennes (Union européenne et Conseil de l'Europe). Outre ce travail de « plaidoyer », la CEC œuvre au dialogue œcuménique entre ses Églises membres, à la réconciliation entre les peuples.

b. Les organisations confessionnelles et interconfessionnelles :



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

- **La Fédération luthérienne mondiale (FLM)** est une communion de 145 Églises regroupant 74 millions de chrétiens. Ses trois axes de travail sont la théologie et le dialogue, la mission et la diaconie. Ce dernier axe est servi par un département « Humanitaire et Développement » très important, actif en particulier dans les camps de réfugiés, un peu partout dans le monde (Moyen-Orient, Afrique, etc.).

- **La Communion mondiale d'Églises Réformées (CMER)**, existe depuis 2010 suite à la fusion de l'Alliance mondiale réformée (ARM) et du Conseil œcuménique réformé. Elle regroupe 225 Églises, soit 80 millions de personnes. Sa raison d'être est de promouvoir la justice, par le travail théologique, le plaidoyer et l'action diaconale. Les moyens limités de la CMER et la priorité donnée à la contextualisation lui font privilégier le travail par régions (continents).



Communion
mondiale
d'Églises
réformées



Gemeinschaft Evangelischer Kirchen in Europa (GEKE)
Communion of Protestant Churches in Europe (CPCE)
Communion d'Églises Protestantes en Europe (CEPE)

- **La Communauté des Églises protestantes en Europe (CEPE)**, née de la signature de la concorde de Leuenberg en 1973, qui affirme la pleine communion entre ses membres. Elle cherche à renforcer la coopération et la communion entre ses Églises. Elle organise des rencontres sur des thèmes variés, avec une priorité sur le travail et la formation théologiques.

- **La conférence des Églises protestantes des pays latins d'Europe (CEPPLE)** est un réseau de vingt-six Églises protestantes (dont une baptiste) de six pays du sud de l'Europe. Créée en 1950, elle est un lieu de soutien mutuel, de collaboration et de réflexion partagée, en particulier dans le cadre de colloques. Elle soutient également des réseaux thématiques ; actuellement, les deux réseaux actifs sont celui des communicants d'Église et celui des facultés de théologie protestante.



c. Une organisation missionnaire



La Cevaa, Communauté d'Églises en mission a été créée en 1971, prenant la suite de la « Société des missions évangéliques de Paris ». Elle regroupe 35 Églises, celles à l'origine de la SMEP et celles issues de sa mission. La Cevaa promeut une mission « de partout vers partout », l'animation théologique et l'interculturel.

Claire Sixt-Gateuille

L'esprit à l'âge du numérique : mimétisme et transcendance

Marc Hunyadi, 25/01/2026

Marc Hunyadi, professeur de philosophie à l'université de Louvain, en Belgique, a proposé **une réflexion en préambule** : l'être humain est tout entier relié au monde, mais cette relation semblant aller de soi, elle n'est pas perçue comme telle et encore moins problématisée, ce qui peut donner lieu aux dérives auxquelles nous sommes confrontés actuellement.

Un système global et tentaculaire

La technologie numérique, aujourd'hui omniprésente, opère en tant que système global et s'est imposée comme une médiation incontournable dans nos vies sociales et individuelles, qu'elle structure à de multiples niveaux. Une dépendance totale et non résistible s'ensuit, en partie librement consentie du fait des avantages qu'elle fournit aussi bien aux collectivités qu'aux individus, mais aussi sans que ceux-ci aient toujours conscience des enjeux.

Configuration et objectifs du numérique

Quels sont les objectifs poursuivis par ce système tentaculaire qui s'est mis en place au cours des dernières décennies ? La technologie numérique apparaît en effet capable d'intégrer tout ce qui constitue le monde humain, sans limite perceptible ; elle transforme en profondeur l'esprit humain qui semble devoir se conformer aux injonctions du numérique ou, plus exactement, des concepteurs et des propriétaires de ces gigantesques organismes. Le véritable objectif semble donc bien être la colonisation de l'esprit humain, grâce à un contrôle extrêmement performant. Mais l'intervention numérique va encore au-delà, car elle refaçonne l'être humain dans son rapport au monde, y compris naturel. On peut parler d'un nouveau mode d'être et de relation au monde substitué à celui qui prévalait jusqu'à présent, quelles que soient les époques et les sociétés. Les médiations techniques font progressivement écran à toutes les relations naturelles. C'est donc bien une rupture anthropologique majeure qui est en train de se jouer.

Qu'est-ce que l'esprit ?

Comment définir le rôle de l'esprit humain et qu'a-t-il à perdre dans cette reconfiguration ? L'esprit, nous dit M. Hunyadi, est précisément l'organe de notre relation au monde, tant cognitive que sensible et pratique : il relie entre eux ces divers niveaux. Non seulement il nous met en relation avec autrui et le monde, mais il est aussi *cette capacité de relier en elle-même*. Or, en altérant cette capacité et cette fonction de l'esprit, on conduit l'être humain à se contenter d'imiter la machine, on le réduit à des fonctions cognitives que la machine assumera de façon plus

performante que lui. Il en résulte une forme d'existence profondément modifiée et appauvrie, qui est le propre des régimes totalitaires.

M. Hunyadi nous propose un rapide retour en arrière sur la naissance de la cybernétique et sur l'hégémonie à laquelle le numérique est parvenu dans les dernières décennies.

Un postulat sous-tend le numérique : il serait possible de réduire l'ensemble des phénomènes à des données et au traitement de ces données. Le référentiel mis en place par la cybernétique se caractérise par l'abandon radical de toute recherche de vérité, de justice, d'éthique ; il ne vise que l'efficacité, l'optimisation des tâches et, à terme, le contrôle de la communication sous toutes ses formes. La machine, déclarée « intelligente », peut alors nous apparaître comme un gigantesque trompe-l'œil, elle dévalue l'intelligence humaine, tenue pour moins performante, selon des critères qui sont *a priori* inappropriés puisque définissant la machine et son usage. On a, par conséquent, écarté complètement la question de la motivation et de l'intention qui donnent sens aux opérations de traitement des données. M. Hunyadi propose d'appeler cette fonction non réductible de l'esprit humain le *contre-factuel* : l'esprit transcende tout factuel, toute donnée, et par là il échappe à toute visée machinique. L'esprit est susceptible d'inventer du nouveau, de l'imprévisible, de l'à-venir ; on sort alors d'un comportement strictement adaptatif pour entrer dans un monde créateur, sensible aux résonances, à la transcendance.

Conclusion

Les grandes puissances sont lancées dans une course à la suprématie numérique. Leur priorité n'est pas de protéger la souveraineté de l'esprit humain, mais au contraire de le soumettre à une dépendance croissante. Seule l'Europe tente, maladroitement et sans grande clairvoyance, de limiter cet empire et de définir une zone de régulation. Cette réponse aux défis numériques apparaît timorée, mais surtout inappropriée : car elle ne se situe que sur le terrain des droits individuels, alors que la société humaine est concernée dans son ensemble. Le danger est à la fois trans-national et supra-individuel.

M. Hunyadi nous invite à réagir au plus vite, en prenant conscience de ce bien inaliénable que représente l'esprit humain et en revendiquant sa souveraineté. À nous de réfléchir aux mesures à mettre en place face aux entreprises de destruction déjà à l'œuvre dans nos sociétés.

Patricia Landry-Scellier



j'ai lu, j'ai aimé

La femme qui inventa l'amour

Un roman d'Alexandre JARDIN

Éd. Michel LAFON – janvier 2026 – 300 p.

Mieux qu'un roman, c'est une fable qu'Alexandre JARDIN nous a proposé pour commencer cette nouvelle année 2026. *A priori* une fable joyeuse, et nous en avons besoin après un hiver plutôt pénible, tant du point de vue climatique — assez froid et surtout très arrosé (il n'y a jamais eu autant d'inondations) — que du point de vue politique (des guerres partout, des *fake news* à gogo, etc.).

Pour nous éviter la tentation des parallèles entre le temps du roman et le nôtre, A. JARDIN exporte le plus loin possible les circonstances de l'histoire racontée, dans une Chine légendaire et très antique (plus de 3 000 ans).

Alors bien sûr, il n'y est question que de princes et de princesses. Pourtant, tout n'y est pas si idyllique. Au début, l'amour est inconnu, tout est triste et monotone, et l'on fait jurer aux jeunes enfants, à l'âge de 7 ans, de « renoncer à l'enfant intérieur » pour garantir à l'État des sujets dociles, dépourvus d'imagination, de sentiments, de poésie, de joie, donc parfaitement obéissants. Mais, une certaine année, deux enfants ont pu échapper à ce rituel ; en plus, ils étaient gauchers, donc doublement inadaptés au monde auquel ils auraient dû se plier en grandissant : ils devinrent des “Réveillés”.

Comme dans toute fable bien menée, ces deux futurs rebelles finissent par se rencontrer, par s'aimer, et par entraîner dans leur révolution une grande partie de leur entourage. Puis, de proche en proche, ils contaminent tout le pays, puis l'Empire.

Mais bien sûr, tous ne peuvent pas accepter cette épidémie d'amour et de joie. Je vous laisse imaginer la suite... Un vrai carnage et le retour de la tristesse pour des siècles.

« Mais tout n'est pas perdu », dit la vieille femme. D'autant plus que la princesse (puis reine) Xi, en découvrant l'amour, avait inventé le caractère chinois pour dire l'“Amour”, et donc le faire durer.

Sylvette Bareau

Lectures bibliques de Mars 2026

Date	Lectures	Psaumes
D 1	Genèse 12.1-4 2 Timothée 1.8-10 Matthieu 17.1-9	
L 2	Juges 7	48
Ma 3	Juges 8	49
Me 4	Juges 9	50
J 5	Juges 10.1-11.11	51
V 6	Juges 11.12-40	52
S 7	Juges 12	53
D 8	Exode 17.3-7 Romains 5.1-2 ; 5-8 Jean 4.5-42	
L 9	Juges 13	54
Ma 10	Juges 14	55
Me 11	Juges 15	56
J 12	Juges 16	57
V 13	Juges 17	58
S 14	Juges 18	59
D 15	1 Samuel 16.1-13 Éphésiens 5.8-14 Jean 9.1-41	
L 16	Juges 19	60
Ma 17	Juges 20	61
Me 18	Juges 21	62
J 19	Marc 1	63
V 20	Marc 2	64
S 21	Marc 3	65
D 22	Ézéchiel 37.12-14 Romains 8.8-11 Jean 11.1-45	
L 23	Marc 4	66
Ma 24	Marc 5	67
Me 25	Marc 6	68.1-20
J 26	Marc 7	68.21-36
V 27	Marc 8	69.1-22
S 28	Marc 9	69.23-37
D 29	Esäie 50.4-7 Philippiens 2.6-11 Matthieu 21.1-11	
L 30	Marc 10	70
Ma 31	Marc 11	71

CALENDRIER DE MARS 2026

Dimanche 1 ^{er}	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 3	18h	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 4	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Dimanche 8	10h30	Culte présidé par Ricardo Roman suivi d'un repas partagé
Mardi 9	20h	Conseil presbytéral
Dimanche 15	10h30	Culte avec sainte cène
Mardi 17	20h45	La Bible pour les nuls
Jeudi 19	19h	Réunion du GAIC
Dimanche 22	09h 11h 14h30	Assemblées générales ordinaires* – Association cultuelle – Association culturelle « Centre de Robinson » Marche du temps profond – rendez-vous à Saint-Gilles, Bourg-la-Reine*
Samedi 19	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 29	10h30	Culte des familles – fête des Rameaux*
Lundi 30	19h	Groupe du Christianisme social

*Voir ci-dessus en page 3

Permanence pastorale tous les
jeudis de 14h à 16h

Tel. 07 59 63 55 31
<https://robinson.epudf.org/>

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEdV>
ID de réunion : 890 0318 5823
code secret : 469763



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Cadre local

Magali Jamet:
magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Paul Valentin : 07 66 69 36 39
paulantoinev06@gmail.com

Responsable Éclaireurs

Coline Schoen : 06 02 72 37 79
coline.schoen@neuf.fr

Responsable Aînés

Magali Jamet:
magmat77@yahoo.fr

Association cultuelle

Pasteur : Claire SIXT-GATEUILLE

Tél : 07 59 63 55 31 Mail : claire.sixt-gateuille@epudf.org

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Hervé MBOUGUEN

Tél : 06 61 83 13 02 Mail : herve.mbouguen@gmail.com

Trésorier : Patrick ROLAND

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : pat.rolland92@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58



Bulletin d'information de la paroisse
réformée de Robinson
Église Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : mars 2026

Adresse : 36 rue Jean Longuet
92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Richard Duc

Imprimeur : Atout'com, 91 rue Bouci-
caut, 92260 Fontenay-aux-Roses

Abonnement 1 an : 20 €

Abonnement de soutien : 30 €